

ADR.tv pourrait avoir vécu ses dernières heures



SOPHIE CÔTÉ

Vendredi, 5 février 2016 19:40

MISE à JOUR Vendredi, 5 février 2016 19:40

ADR.tv (Avis de recherche), une chaîne de télévision d'intérêt public axée sur la sécurité et la prévention, pourrait avoir vécu ses dernières heures, vendredi. Une «journée sombre pour la cause des enfants disparus», selon la présidente d'Enfant-Retour Québec, Pina Arcamone.

«Les familles ont une immense tristesse. Elles nous disent que c'est une lueur d'espoir qui vient de s'éteindre aujourd'hui», affirme Mme Arcamone, qui fait remarquer que la disparition de la chaîne, qui semble de plus en plus inévitable, arrive à un bien drôle de moment, alors qu'une série de jeunes filles en fugue ont fait la manchette cette semaine.

«Au même moment où il y a comme un éveil de conscience concernant les jeunes en fugue, on cesse de diffuser un partenaire qui faisait justement la lumière sur ce genre de sujet. C'est une grande perte», déplore-t-elle, soulevant que quotidiennement au Québec, 15 enfants par jour manquent à l'appel, la plupart du temps à la suite d'une fugue.

«Un cauchemar»

La possible disparition de la chaîne, qui s'attarde depuis des années à médiatiser 24 h sur 24, 7 jours sur 7 de l'information pouvant aider les autorités à résoudre des crimes et à retrouver des criminels ou des personnes disparues, découle d'une décision du CRTC rendue en 2013.

Il y a deux ans, l'organisme public indépendant a retiré le statut de chaîne d'intérêt public à ADR.tv.

Ainsi, depuis quelques mois, les câblodistributeurs ne sont plus obligés de distribuer la chaîne, qui recevait six cents par abonnés.

«Tour à tour, ils sont en train de nous débrancher, explique le président fondateur, Vincent Géricitano. On essaie depuis deux ans de faire corriger cette décision aberrante. Mais les dés étaient pipés d'avance», estime-t-il, visiblement ébranlé.

«C'est un cauchemar. On n'a jamais prétendu faire concurrence au Superbowl : on n'est pas une chaîne de divertissement, mais une chaîne qui rend service à la communauté et qui travaille avec les services policiers», insiste celui qui défend dur comme fer l'utilité de la chaîne qu'il a fondée.

La ministre Joly interpellée

Vendredi, ADR.tv diffusait peut-être pour la dernière fois en direct puisque dès samedi, il ne s'agira que de rediffusion.

Désormais, seule une intervention de la ministre du Patrimoine canadien Mélanie Joly pourrait sauver la chaîne.

«C'est un appel du cœur à la ministre, elle a le pouvoir de corriger cette aberration. Tous les directeurs de police viennent nous voir pour nous dire qu'ADR est important. Mais à date, la ministre refuse de le faire», se désole M. Géracitano, qui dit ne pas avoir encore «lancé la serviette».

CE QU'ILS ONT DIT

«Notre famille est extrêmement déçue, parce que nous, on a vécu pendant plusieurs années à travers le poste ADR.tv. La décision du CRTC est difficile à comprendre et à accepter. Les gens d'ADR ont le souci de nous aider à retrouver notre fille. Ils donnent un soutien aux personnes comme nous qui vivent une épreuve, et ils nous assuraient la visibilité de notre fille.»

–Andrée Béchar, mère de Marilyn Bergeron

«C'est un outil indispensable pour moi. Je pense que c'est quelque chose d'important, mais je comprends que ça ne touche pas toute la population de la même façon. J'avoue qu'avant que ça nous arrive (la disparition de Cédrika), j'étais moins sujet à vérifier tout ça. Mais maintenant, je suis très sensibilisé, et il n'y a pas d'outil négligeable dans des circonstances semblables.»

–Henri Provencher, grand-père de Cédrika Provencher

